451. Création des décemvirs. Ap- | Xercès, pour combattre son frère Les décemvirs sont chasses.

pius Claudius, un d'eux, deshonore Artaxercès-Memnon. Défaite du parti Virginie, qui est tuée de la propre de Cyrus. Retraite périlleuse de dix main de son père, impuissant à la dé- mille Grees commandés par Xenofendre. Tribuns militaires à Rome. phon, qui revirent enfin leur patrie après quinze mois de fatigues et d'obstacles incrovables.

394. La ville de Véies se rend . après dix ans de siège, aux Romains, commandés par Camille.

393. Les Falisques, touchés de la générosité de Camille, qui leur avait d'école lui avait livrés, se donnent aux Romains.

391. Les Romains accusent Camille de détournement du butin ; il s'exile d'indignation chez les Ardéates.

390. Défaite des Romains par les Gaulois à la journée d'Allia, à la suite de laquelle Rome est prise et brûlée, à l'exception du Capitole. Rappel de Camille. Les Gaulois sont repoussés et se retirent, mais chargés de butin.

366. Consuls plebéiens à Rome. Guerles Etruriens. Victoires et désastres. 321. Les Romains humilies aux fourches Caudines par les Samnites.

Ce siècle voit en Grèce la guerre de Sparte contre Athènes; les guerres des Thébains, des Lacédémoniens; l'expulsion des trente tyrans par Thrasibule; la bataille de Leuctres et de Mantinée, et la guerre sacrée où Philippe, roi de Macédoine, fait sentir côtes du nord de l'Europe. ses vues et sa politique. 336. Bataille de Chéronée, où Philippe est vainnement de son fils Alexandre-le-Grand. la conduite de Giscon, Amilear et Il soumet d'abord les Thraces, les Il- Asdrubal.

335. Alexandre, à la tête de 30,000 Grecs, marche contre les Perses, les defait une fois à la bataille du Granique. La bataille d'Ipsus lui ouvre les portes de Damas, la Syrie, la Phénirenvoyé leurs enfans qu'un maître cie; la prise de Tyr lui livre la Palestine et l'Egypte. Par la bataille d'Arbelles, en 331, il met fin à l'empire des Perses ; alors il pousse encore ses conquêtes dans le fond de l'Asie, passe le fleuve Indus, rencontre le roi Porus qu'il fait prisonnier. Le vainqueur ayant fait demander à Porus comment il voulait être traité, celui-ci répond : En roi; et Alexandre lui rend ses états. Là ont fini les conquêtes des Grees. Alexandre descend ensuite le fleuve Indus, revient par mer (golfe re des Romains contre les Samnites et Persique), et meurt à Babylone, en 324. Premier partage de son empire et de ses conquêtes entre ses généraux. Ptolémée a l'Egypte et la Palestine; Cassandre la Grèce et la Macédoine; Zisimaque la Thrace et la Bythinie; et Seleucus la Syrie.

330. Des Carthaginois, sous la conduite d'Amilcon, s'établissent dans les îles Britanniques, et visitent les

315. Phéniciens chassés de l'Espagne ; ils cèdent leurs possessions aux queur des Atheniens. Sa mort. Avè- Carthaginois qui s'y établissent sous

OCCIDENT.

lyriens et les Tribules ; s'empare de Thèbes, et se fait nommer généralissime de toutes les armées de la Grèce. En ce temps, Socrate enseigne un Dieu unique et l'immortalité de l'ame. Les polythéistes le font mourir.

301. Bataille d'Ipsus entre les généraux d'Alexandre. Partage définitif de l'empire macédonien.

De Périclès à Alexandre, la Grèce était arrivée à un degré éclatant de civilisation. Depuis long-temps, il est vrai, elle était pleine des poésies d'Homère et d'Hésiode, suivies de l'apparition des sept Sages qui ont tant contribué à l'amélioration des mœurs de leur pays; mais à l'époque de Périclès, on voit briller Hérodote, Thucidide, Démosthènes, dans l'histoire et les lettres; Socrate, Platon, Aristote, Xénophon, dans la morale et la philosophie; Hippocrate, dans la médecine; Appelle, Protagras, dans la peinture; Polyctète, Praxitèle, dans la sculpture.

Jusqu'à ce jour, la Grèce divisée en petits peuples, manquant d'union, ou liée par des lois étroites, n'avait pu répandre au loin ses connaissances. Dans l'intérieur des divers petits états, la civilisation s'était bien raffinée, bien polie; cependant elle n'avait pu se propager au-delà des villes grecques. Mais à travers la trouée que l'ambition d'Alexandre' fait dans les divers états qu'il parcourt en vainqueur, cette civilisation reflue tout d'un coup au loin, semble quitter en partie la Grèce, pour se combiner avec les connaissances des Egyptiens et des Assyriens.

D'un côté l'Egypte a fait la Grèce, d'un autre côté Sidon a fait Carthage. Là ont apparu des états de laboureurs où fleurissent des philosophes, des poètes, des savans, des artistes; ici ont surgi des républiques maritimes, de marchands, de navigateurs, où fleurissent le commerce et l'industrie. Il semblerait que du côté de Carthage la marchande, fille non dégénérée de la Phénicie, il y a quelque-

chose de plus énergique qu'à Athènes la savante. Carthage court les aventures, prend possession en Sicile, en Sardaigne, en Corse, en Espagne, lance ses innombrables vaisseaux sur toutes les mers, leur fait franchir audacieusement les colonnes d'Hercule, où la timide navigation grecque a vu les limites du monde.

Les vaisseaux de Carthage se dirigent dans tous les sens, côtoyent l'Europe, jettent des établissemens en Biscave, dans les Armoriques (nord-ouest de la France), dans les îles Britanniques et la Scandinavie (Norwège), et partout les Carthaginois ont laissé l'empreinte de leur culte, de leur idiome, de leurs arts et de leur civilisation.

Qui sait si l'audace punique n'a pas porté par-delà l'Atlantique des colons qu'elle ne devait plus connaître?

OCCIDENT.

ORIENT.

284. Ligue Achéenne en Grèce.

279. Irruption gauloise en Illyrie et en Macé-Philadelphe, roi d'Egypte, doine. Les Etruriens (Haute-Italie) sont soumis qui établit à Alexandrie un par les Romains.

277. Guerre des Romains contre Pyrrhus, roi vans de tous les pays, pour d'Epire, qui avait été appelé en Italie par les les recherches et les monu-Tarentins. Vicissitudes. Pyrrhus rend les prison-mens de toutes les sciences. niers romains sans rançon. En revanche, le con-Phare d'Alexandrie. Magnisul Fabricius renvoie à Pyrrhus son perfide mé-fique tour en marbre blanc decin qui avait trahi et voulu empoisonner son où on entretenait un feu maître.

277. Les Tarentins et les Samnites sont soumis. Alors Rome, maîtresse de l'Italie, commence à porter ses vues au dehors.

264. 1re guerre punique ou carthaginoise. Le Carthaginois sont vaincus par Duilius dans la première bataille navale livrée par les Romains. La Sicile est aux Romains.

256. Le consul Régulus aborde en Afrique, et rabie et la Perse; par un Carthage n'est sauvée que par le secours de Xantippe, général grec. Régulus est fait prisonnier et envoyé à Rome, sur parcle, pour y traiter de Méditerrance. l'échange des prisonniers. Il veut et obtient que 272. Traduction des li-

284. Règne de Ptolémée musée, où il réunit les sadestiné à guider les navigateurs.

Il bâtit aussi la ville de Bérénice sur la côte occidentale de la Mer Rouge, pour être l'entrepôt du commerce avec l'Inde, l'Acanal, il fit communiquer cette ville avec le Nil et la

le sénat ôte toute espérance à ceux qui se laissent vres hébreux par soixanteprendre. Il retourne à Carthage pour y subir la dix rabbins. cruelle conséquence de cette loi.

241. Le consul Lartius, dans une seule bataille, belliqueux de la haute Asie, oblige Carthage à payer un tribut à Rome, et s'établissent en Syrie. s'empare de la Corse et de la Sardaigne.

224. Annibal et Asdrubal en Espagne, leur successeurs de Séleucus mèhaine et leurs projets contre Rome.

218. Annibal traverse heroiquement les Gaules molle et effeminée. Cet et les Alpes, et tombe comme la foudre sur l'Ita-exemple, suivi de la cour, lie. Batailles du Tesin et de la Trebie, où les Romains sont défaits. La Sicile et d'autres peuples le peuple et l'armée. de l'Italie, auparavant soumis aux Romains, se tournent au parti d'Annibal.

217. Bataille du lac Trasimène, où la victoire reste aux Carthaginois. Impassibilité et fermeté du consul Fabius-Maximus. Succès des Romains à Nole et à Syracuse.

126. Bataille de Cannes, où périt l'élite des chevaliers romains. Le sénat vote des actions de grâces à l'imprudent Varron, pour n'avoir pas désespéré de la patrie. Annibal est aux portes de qu'à la Bactriane. Rome. Dans cette extrémité, Scipion, par une inspiration heureuse, va porter la guerre au cœur de l'empire carthaginois. Les rois d'Afrique se donnent à lui. Carthage tremble à son tour. Annibal quitte enfin à regret l'Italie et va secourir Carthage. Bataille de Zama, défaite complète des ru du temple, un astrono-Carthaginois. Annibal se retire chez Antiochus me courtisan publia que de Syrie, et remue tous les rois de l'Orient con-Jupiter l'avait enlevée, et tre Rome. Informé que Prusias, roi de Bithynie, où il a trouvé asile, va le livrer aux Romains, il parmi les astres. De là le s'empoisonne.

255. Les Parthes, peuple

En ce même temps, les nent déjà en Syrie une vie repand sa contagion dans

244. Ptolemee Evergète, roid'Egypte, se rend maître de la Judée. Les Achéens le nomment chef suprême de leur ligue.

Il fait une expédition en Asie, parcourt la Babylonie, la Susiane et la Perse jus-

Pour rendre le ciel propice à cette expédition, Bérénice, sa femme, avait consacré sa chevelure à Vénus. La chevelure avant dispaqu'elle se trouvait placée nom de chevelure de Bérénice donné aux sept étoiles qui forment la queue de la constellation du Lion.

190. Depuis vingt ans, Antiochus-le-Grand a fait la guerre avec succès contre les Romains, et en Assyrie. augmenté prodigieusement ses états. Il est sur le point de porter ses armes au cœur de l'Italie, à par Antiochus Eupator. Ses l'instigation d'Annibal. Il en est détourné par cruautés sur les malheureux Thoas, ennemi du fugitif carthaginois. Alors les Juifs.

187. Progrès des Parthes

163. Siège de Jérusalem

ORIENT.

Romains l'attaquent près le mont Sipyle, et le 191. Ptolèmée Epiphane, défont complètement. 187. La Syrie aux Romains. roi d'Egypte , offre des se-168. Guerre contre Persée; la Macedoine, l'Il-cours aux Romains contre lyrie et la Dalmatie aux Romains.

149. Rome voit encore d'un œil jaloux subsis- 147. Evergète II règne ter Carthage; sous prétexte de secourir Massi- en Egypte. Cruautés. Dénissa, roi de Numidie, les Romains retombent sordres. sur l'Afrique. Soumission reiterée des Carthaginois impitoyablement rejetée. Siége, prise et in-leucides en Assyrie a fait cendie de Carthage par Scipion Emilien. Sa place à celui des Parthes à ruine était nécessaire à l'existence de Rome.

133. Réduction de Corinthe par Emmius. L'Achaie et l'Afrique sont devenues en même temps à l'Egypte, le reste est aux provinces romaines. L'Espagne aux Romains. 121. Romains. La Gaule Narbonnaise aux Romains. Temps de la guerre des Gracques contre la noblesse à Rome.

Antiochus-le-Grand.

100. L'empire des Sé-

La partie méridionale est

On a vu qu'un siècle et demi après que Didon avait fondé Carthage, Romulus avait fondé une bourgade dans le centre de l'Italie, à laquelle il a donné le nom de Rome. Rome était née pauvre, à demi sauvage et barbare; mais comme chez les Romains la bravoure et le patriotisme sont toujours récompensés et la lâcheté punie, Rome se développe par ces deux grandes vertus et par l'unité de but et de vue de son sénat; elle arrondit son territoire pas à pas, domine bientôt toute l'Italie, et quand elle est assez forte pour songer à la guerre étrangère, on la voit jeter un œil inquiet sur Carthage, sa rivale et son ennemie naturelle. Ces deux orgueilleuses républiques se gênaient et étaient importunes l'une à l'autre.

Rome est jeune, il est vrai, mais vigoureuse et pleine de vertus guerrières. Carthage est un peu plus mûre, plus rusée, et possède des richesses presqu'inépuisables. Ces deux cités, dans le sein desquelles l'émulation était différente, après s'être long-temps mesurées des yeux, s'attaquent tout d'un coup, se prennent et se reprennent corps à corps. Rome chancelle, mais elle se relève plus indignée, se jette avec férocité sur sa rivale, et Carthage est effacée du monde. C'est une société qui en étousse une autre sans pitié, parce qu'elles avaient des tendances et des mœurs antipathiques.

Si Carthage eût triomphé dans cette lutte, il existerait peut-être quelque chose qu'on ne saurait imaginer. Au lieu de ce vestige des usages, des mœurs et de la civilisation romaine qu'on remarque de toutes parts, on verrait sans doute la nuance tranchante des mœurs carthaginoises.

Qui sait ce qu'aurait causé le despotisme africain?

OCCIDENT.

ORIENT.

99. Guerre de Rome contre les Cimbres et les 85. Mithridate, roi de Pont,

85. Guerre de Rome contre Mithridate, roi de Pont, qui tient les Romains en échec pendant 20

Guerre civile de Marius et Sylla, des gladia teurs, des pirates.

76. Conjuration et défaite de Catilina. - 65 Mithridate est défait par Pompée ; presque toute la Syrie devient province romaine. - 60. Fremier triumvirat forme à Rome par Crassus, Pompée et Cesar. - 58. Les Gaules sont conquises par Cesar, après huit ans de combats. - 63. Crassus, voulant égaler ses collègues , entreprend la guerre contre les Parthes; il est honteusement défait. -52. Rivalité de César et Pompée. - César quitte la Gaule, marche sur son rival et passe le Rubicon malgré la défense du sénat. — 48. Pompée testines et désordres à la l'emporte sur César en Macédoine. — Bataille de cour. Pharsale, défaite de Pompée qui se réfugie en Egypte où il est assassine par ordre de Pto-Egypte. - 38. L'Arménie lemee, qui croyait plaire à Cesar. - Après cet est conquise par Antoine, évènement, Cesar paraît un moment en Asie, triumvir romain. — 37. en Afrique, en Espagne; il est partout reconnu Cléopatre marice aAntoine, maître de Rome et de tout l'empire. - 42. Il est prend le titre de nouvelle soupçonné d'aspirer à la royauté, et assassiné Déesse. en plein senat par Brutus et ses complices. - 36. | 32. Règne de Cléopatre Triumvirat de Lépide, Octave et Antoine. - Ri- en Egypte.

en guerre contre les Romains et leur plus redoutable ennemi, parlait les vingt-deux idiomes des peuples qu'il commandait, et les haranguait sans interprète. Il se préparait en secret à porter la guerre en Italie, par un coup hardi ; mais trahi par son fils et par ses sujets mêlés aux Romains et commandés par Pompée, il se donne la mort.

81. Piolémée Alexandre, roi d'Egypte : divisions in-

42. Peste et famine en

ORIENT.

valités. - Octave se défait de Lépide et va combattre Antoine en Orient. - 30. Bataille d'Actium par Octave. contre Antoine et Cléopâtre, reine d'Egypte, qui sont vaincus et fugitifs. - 29. L'Egypte, et les donnent la mort. pays qui en dépendent, deviennent province romaine. - Les rois de Judée, d'Arménie et des Jean, précurseur. Parthes, reclament la protection d'Octave. - Il 4. Naissance du Christ à confirme Hérode sur le trône de Judée, et Rome Bethléem, le 25 décembre lui donne le titre d'Auguste, d'Empereur, de à minuit. souverain Pontife, de Père de la Patrie, etc.

20. Prise d'Alexandrie

Antoine et Cleopâtre se

5. Naissance de saint

ANNÉES DE NOTRE ÈRE.

OCCIDENT.

ORIENT.

Pendant le règne d'Auguste, Rome, pareille à 1 21. Tibère nomme Pilate l'aigle, étend ses ailes sur le monde connu. L'u- procureur de la Judée. nivers se repose comme d'une longue et pénible lutte, et bientôt jouit d'un calme parfait. Rome tres. s'est enrichie de tout le lustre d'Athènes. Le Capitole est décore des statues, des tableaux et de tée de tous les esprits; elle tous les chefs-d'œuvre des nations conquises. Les ne respire que douceur, esprits prennent leur essor vers les lettres et les amour de Dieu et du prosciences, et Auguste fait renaître pour Rome le chain. Il a des consolations siècle de Périclès.

14. Tibère monte sur le trône; c'est lui qui baume pour toutes les commence à introduire à Rome la soie et le luxe plaies; il s'adresse de préd'Orient. — Victoires en Germanie. — 34. Pilate férence à ceux qui souffrent. envoie à Rome le procès du Christ. - Tibère Mais les Pharisiens, secte propose au senat de mettre le fils de Marie au nombre des Dieux. - 38. Règne du sanguinaire et insensé Caligula. - 41. Règne de l'imbécille Claude, sous lequel les îles Britanniques sont pourtant conquises. - 54. Règne de l'atroce Néron, qui fait mourir sa mère Agrippine, plusieurs de ses parens, et ce qu'il y avait de plus illustre dans l'état ; il pousse la rage jusqu'à mettre le feu dans Rome pour avoir le plaisir de la voir brûler pendant ses orgies. - 68. Les légions s'emparent de l'élection des empereurs, et on voit alors Galba, Vitellius et Othon, passer successivement sur le trône dans l'espace d'une année. - Démoralisation générale; Rome la superbe semble ex- gion du Christ. pier dejà ses conquêtes, sa gloire, le luxe et les 66. Le pays qu'arrosent

31. Jésus élit douze Apô-

Il met sa morale à la porpour tous les malheurs, un ambitieuse et hautaine, ex_ citent contre lui le peuple juif, trop ignorant et trop grossier pour le comprendre, et on l'accuse de vouloir renverser le trône et l'autel. Il est reconnu innocent par Pilate, dont la faiblesse le livre à ses ennemis.

33. Sa passion, sa mort. 50. Des Gentils de Jérusalem embrassent la reli-

OCCIDENT.

ORIENT.

vices qu'elle a apportés d'Asie. - L'empire se le Sind et ses affluens sont précipite vers sa ruine. - 70. Le sage et vaillant indépendans ; les peuples Vespasien le retient sur la pente. - 79. Titus ré- qui les habitent sont contitablit les affaires de Rome; pour sa rare beauté nuellement harceles par les et sa bienveillance, ce prince est appelé l'Amour Parthes. Ce qui forme audu genre humain. - 81. Son frère Domitien lui jourd'hui la Turquie d'Asie, succède. — Tyrannie. — 98. Règne de Trajan, l'Egypte, la Mauritanie, la ne Espagnol, qui est appelé, à cause de sa clé- Numidie et toute la Barbamence, le meilleur des Princes. - Conquêtes en rie actuelle (nord de l'A-Hongrie, en Dacie. - Trajan, en Orient, pousse frique), fait alors partie de les bornes de l'empire romain jusqu'au Tigre.

l'empire romain, auquel est déjà soumise presque toute l'Europe.

117. Règne d'Adrien, cousin de Trajan, bienveillant, juste. - Il voyage dans tout l'empire. répand de plus en plus en - Il élève une muraille dans le nord des îles Bri- Asie et en Afrique; temps tanniques contre les irruptions des Pictes et des de saint Ignace, évêque Calédoniens, et rebâtit Carthage. - C'est en ce d'Antioche; de saint Polytemps que les Juifs, après avoir obtenu de relever les murs de Jérusalem, se révoltent de nou- de saint Siméon, proche veau, voient leur ville détruite de fond en comble et labourée, et sont définitivement dispersés. Tertulien, évêque de Car-- 138. Antonin le pieux; gouvernement pacifi- thage, et de saint Clément, que, temps heureux qui dure 23 ans. Antonin mérite le nom de second Numa, père de la patrie. - 161. Marc-Aurèle, par ses connaissances et sa sagesse, mérite le surnom de philosophe. - Ses guerres en Germanie; prodiges de la légion fulminante. - 180. Commode, second fils de Claude, se rend détestable par ses cruautés. - Seconde anarchie militaire. Les soldats élisent encore des empereurs à leur fantaisie. - 193. Pertinax règne trois mois. - Julien, Didus, Septime Sévère, sont tous trois nommés empereurs à la fois le premier en Syrie, le second en Illyrie, et le troisième en Bretagne. - 197. Septime Sévère reste seul, et rétablit les affaires de Rome par sa fermeté.

200. Septime Sévère fait la guerre aux Parthes, aux Bretons, et rétablit la muraille d'Adrien. - simple soldat persan, sou-211. Caracalla, fils de Septime, fait un effroya-lève sa nation contre les

La religion du Christ se carpe, évêque de Smyrne; parent de Jésus-Christ; de d'Alexandrie. Ces grands hommes, appelés pères de l'Eglise, soutiennent d'une manière admirable par leurs exemples, leurs écrits et par l'effusion de leur sang. la nouvelle religion et sa morale sublime.

190. Les Kiounc-Nou. sortis du Turkestan, forment un vaste empire, qui comprend tout le plateau d'Asie et la Chine jusqu'à la mer du Japon.

228. Artaxercès, fils d'un

ORIENT.

ble massacre du peuple d'Alexandrie, et désole Parthes, remporte sur eux toutes les provinces qu'il traverse.

217. Macrin est élu par les soldats et ne règne verse leur empire. Artaxerqu'un an.

218. Héliogabale, syrien, est élu empereur. Ce teur, après un règne de prince avait été élevé dans le luxe asiatique. -Profusion de la soie et de l'or dans les vêtemens. re, meurt et laisse l'empire - L'impudicité et la débauche marchent le front a son fils Sapor. leve. - Degénération et perte des mœurs. - Les Romains sont devenus incapables d'aucune vertu, rivé au trône, persecute et tombent dégénérés ; ils ne savent hientôt plus avec rage les Chrétiens de que se courber sous le joug de la tyrannie.

272. Alexandre Severe fait un instant respecter l'empire par ses économies, sa bonne administration, sa droiture et sa fermeté; mais il ne peut radicalement guerir une plaie gangrenée et qui croît toujours. - 235. Règne du barbare et colossal Maximin, ne en Thrace. - L'anarchie reparaît plus désastreuse que jamais ; guerre civile, invasion des barbares, territoire démembré, provinces saccagées, et plus de cinquante princes élevés et précipités tour-à-tour, parmi lesquels on peut seulement citer Claude II (268), bon et habile général, qui remporte plusieurs victoires sur les Goths; Aurélien (370), qui défait Zénobie, reine de Palmyre, et met sous son obéissance les provinces d'Occident qui avaient déjà toutes des princes indépendans; Probus (276), qui fut toujours en guerre avec les Allemands et qui les repoussa; et Dioclétien (284), qui gouverna avec assez de gloire et de fermeté. Ce prince abdiqua ensuite pour vivre en repos à Solone, en Dalma-

305. Constance protège les Chrétiens. Ce fut un empereur probe et pauvre. - 312. Constantin fils du précédent et de la fille d'un tonnelier, est proclamé par les légions. Ce prince transporte le siège de l'empire à Byzance, à laquelle il donne sieurs royaumes; la Chine le nom de Constantinople, et fait en même temps continue de prospèrer sous triompher le christianisme.

A cette époque, les Goths, originaires de Suède, ont forme un grand empire au nord du grande prospérité et du Danube.

plusieurs victoires, et rencès, philosophe et législatreize ans, couvert de gloi-

231. Celui-ci, à peine arses états. Il ne rêve qu'expéditions guerrières, et va ravager la Mésopotamie, la Syrie , pour échouer devant Odonat, roi de Palmyre.

250. Martyre d'Alexandre, évêque de Jérusalem, et de Babylas, évêque d'Antioche, etc.

258. Martyre de saint Etienne et de saint Cyprien. 277. Zénobie, femme d'Odonat, roi de Palmyre, qui avait vaincu Sapor, roi de Perse, est detrônée par Aurélien, pour s'être liguée contre Rome, et a la honte de marcher en esclave de-

325. Concile de Nicee, qui dure deux mois et demi, tenu par 318 évêques. Les Indes forment plules lois de Confucius.

vant le char du vainqueur.

Le Japon jouit de la plus plus grand calme sous le

OCCIDENT.

ORIENT.

355. Règne de Constantin II, Constance et gouvernement paisible de Constant. - Les Alains paraissent sur les bords ses Daïri. de la mer noire. - 360. Règne de Julien, d'abord chretien, ensuite apostat. - En ce temps, les Huns, venus des frontières de la Chine, chas-le, forment le vicariat de sent les Alains de leur position.

364. Partage de l'empire entre Valentinien et forment le vicariat d'Egyp-Valens.

377. Théodose-le-Grand réunit un instant tout l'empire et le fait respecter.

395. Partage définitif de l'empire entre Honorius qui a l'Occident, et Arcadius l'Orient; alors les Huns chassent les Alains et les Wisigoths de leurs positions; ceux-ci vont s'établir en Thrace, de la ils désolent l'Illyrie, l'Italie et passent dans les Gaules. A cette époque, toutes les peuplades du nord de l'Europe s'apprêtent à envahir le midi, ce qui va amener des guerres sanglantes et le déchirement de l'empire romain.

395. Les contrées occupées par la Turquie actuel-Pont. La Lybie, l'Egypte, te. La plus grande partie de la Barbarie actuelle. forme le vicariat d'Afrique. Quant à la Mauritanie longitane, elle fait partie du vicariat d'Espagne.

Le sud de la Caspienne est occupé par les Perses, qui ont chassé les Parthes.

Après la soumission de Carthage, de la Grèce, des Gaules, de la Syrie, c'est à Rome que s'est fixé le flambeau civilisateur. Jusque là Rome était à moitié barbare; ni arts, ni sciences n'avaient pu pénétrer son enceinte guerrière. L'esprit des Romains avait été constamment tourné vers la politique et l'art militaire. Ils ne connaissaient ni le système de l'humide de Thalès, ni les atômes de Leucipe, ni la philosophie du divin Platon, ni celle d'Aristote; ils n'avaient ni mathématiques ni arts. Rome ne savait qu'êtr econquerante, maîtresse du monde, et mépriser les rois. Mais lorsque Lucullus et Sylla ont transporté à Rome les livres et les chefs-d'œuvre des Grecs, avec le luxe de l'Asie, les sciences des Ecclétiques d'Alexandrie se répandent en Occident; Rome s'empare de la civilisation, elle en secoue majestueusement le flambeau du haut du Capitole, et se fait gloire d'être instruite et éclairée par les vaincus. Mais 150 ans après, Rome dégénère; le luxe d'Orient et les idées d'Epicure l'enivrent et paralysent les vertus qui avaient fait sa force et sa fortune. En vain pourtant les Césars abandonnent un jour la ville éternelle pour porter la métropole de la civilisation en Orient; la civilisation ne les suit pas; elle s'est irrévocablement fixée sur Rome.

Mais désormais ce ne sera plus du Capitole déchu, que partiront les rayons qui doivent éclairer, guider le monde; ce sera du Vatican, neuf et fort de la morale et des vertus des Vicaires du Christ. Rome, payenne, avait régné par la force et la terreur; Rome, chrétienne, va régner par la persuasion et la foi, plus puissantes que la force et la terreur. Le flambeau civilisateur est tombé de la main souvent abjecte et sanglante des Césars; il devient l'héritage pacifique des successeurs de Pierre.

OCCIDENT.

ORIENT.

402. L'Espagne devient la proie des Suèves, des Alains et des Vandales. - De 404 à 480, les phèse, où se trouvent reu-Wisigoths envahissent l'Espagne, subjuguent les nis plus de deux mille évê-Suèves et les Alains; les Vandales passent en ques. Afrique. - Les Bourguignons s'établissent dans la partie est des Gaules; les Francs au nord; le mandés par Gélimer, s'emmidi est occupé par les Wisigoths. — 447. Attila, parent de Carthage et de roi des Huns, parti des bornes de l'aurore (pla- presque tout le littoral nord teau d'Asie), a subjugué toutes les peuplades de l'Afrique. des bords du Danube, les a entraînées avec lui, penètre en Pannonie et menace de ranger toute contre l'empire d'Orient. l'Europe au culte du grand Lama. Il parcourt Ils s'emparent de l'Armél'Europe en vainqueur, mais il est vaincu à Châ-nie et de la Colchide. lons et en dernier lieu chez les Germains, et son empire se dissout après sa mort. - De 446 à théisme est entièrement 456, les légions romaines abandonnent les îles sapépar le zèle des évêques. Britanniques; les Angles et les Saxons s'en empa- La religion chrétienne s'inrent et en forment sept royaumes (Heptarchie). tronise de toutes parts. - 476. Clovis, roi des Francs, s'est rendu maitre de la majeure partie des Gaules. Les Wisigoths, qui étaient au midi, sont refoulés en Espagne. A cette époque, l'Italie est occupée par les Hérules, ayant Odoacre à leur tête.

431. Concile general d'E-

460. Les Vandales, com-

490. Guerres des Perses

Dans ce siècle, le poly-

OCCIDENT.

ORIENT.

la, avaient fondé un royaume sur les bords du de l'empereur Justinien Danube et en Pannonie, envahissent toute l'Ita- termine heureusement la lie. Alors Théodoric, leur chef, contracte des guerre contre le roi de alliances avec tous les rois barbares et semble Perse. vouloir se constituer une position solide.-L'empire grec recouvre les contrées abandonnées par sophie en Perse : égalité de les Ostrogoths. - De 534 à 536, Bélisaire s'em-biens, communauté des pare de la Sicile, de Naples, prend Rome, fait femmes, union entre l'auprisonnier Witiges, roi des Goths, à Ravenne, et torité spirituelle et tempole mène à Constantinople. - 559. Les Huns font relle. Les Mages déposent encore une irruption sur le nord de l'empire le roi Cabad, protecteur de grec, mais ils en sont chassés ou détruits par Masdeck. Bélisaire.

560. Victoires de Narsès, autre général de Justinien, contre les Ostrogoths, en Italie. Il met dans un seul code, par plufin à leur royaume, et gouverne cette contrée sieurs jurisconsultes. jusqu'à l'établissement des exarques de Ravenne. - Troubles en France par suite des partages entre les fils de Clovis.

565. Fondation de la république de Venise. Temps du pontificat de saint Grégoire, qui donne l'exemple de la douceur et de la sagesse dans le gouvernement apostolique. - 590. Saint Augustin est envoyé prêcher l'Evangile aux Anglo-Saxons.

91

Masdeck publie sa philo-

533. Justinien fait rassembler les lois romaines

555. Bélisaire s'embarque pour l'Afrique, s'empare de Carthage, et détruit le trône des Vandales.

565. Les Siampi, venus de la Corée, étendent leurs conquêtes sur la majeure partie de la Chine; mais ils en sont chassés par les Kin venus du Turkestan.

610. Héraclius, empereur 602. Le nord de l'Allemagne porte alors le nom de d'Orient, a vaincu Cos-Saxonie. Les Slaves ou Saxons s'étendent de l'Elbe aux monts Carpates; et les Avares, venus de l'O- roès, roi de Perse, qui venait de livrer aux flammes rient, ont formé un royaume en Pannonie. Les Wisigoths occupent l'Espagne, les Francs les Gau- Antioche, Damas et Jérules; une partie de l'Italie est érigée en petits salem. - 632. Mahomet états libres; le reste est occupé par les Lombards. jette les fondemens de sa - 613. Temps de Brunehaut et de Frédégonde, doctrine et s'empare de qui causent mille atrocités parmi les princes toute l'Asie. - 636. Les francs. - Institution de la charge de Maire du califes Omniades, succes-Palais chez les Francs. -628. Influence excessive seurs de Mahomet, s'empades maires du palais au temps de Pépin-le-Vieux. rent des îles de l'Archipel. -651. Ils abolissent les assemblées du Champ-de-- 640. Ils sont maîtres de Mars, rendent leur charge élective et ne vont lais- la Palestine, de la Syrie, ser aux rois que les honneurs du rang dont ils et de l'Arménie. - Conusurpent la puissance réelle. Les chefs militaires quête de l'Egypte par Omar,

505. Les Ostrogoths qui, après la mort d'Atti-